Dordogne-Gironde-Landes-Lot&Garonne-Pyrénées Atlantiques

Abonnement annuel: 115 F

BULLETIN TECHNIQUE "GRANDES CULTURES" Nº 6 - VENDREDI 25 MAI 1984

BLE D'HIVER

La végétation (phénologie) s'étale actuellement entre le stade "épi dégagé sur la moitié de sa longueur" (stade 10.3) et la floraison complète (stade 10.5.3), avec une majorité des parcelles en début de floraison (stade

Malgré les pluies favorables aux contaminations par les septorioses ou la rouille brune, les basses températures ralentissent les incubations et restent défavorables à l'activité de ces maladies.

QUE DECIDER ?

Ces conditions météorologiques diminuent le risque de nuisibilité des septorioses (S. nodorum notamment) et rendent très improbable une explosion de rouille brune avant que soit commencée la maturation.

C'est ainsi qu'un éventuel traitement contre septorioses pourrait actuellement se justifie dans 18 % des parcelles du réseau CERESMAR non parvenues à la floraison et portant les tout premiers symptômes sur F2 (la 2ème feuille en partant de l'épi).

La rentabilisation d'une telle intervention n'est pas assurée dans les parcelles en floraison surtout si l'état du terrain nécessite le recours aux traitements aériens (coût de 7 à 8 quintaux).

MAIS - TOURNESOL

VERS GRIS

Compte tenu de l'augmentation des captures de noctuelles migratrices Scotia ipsilon dans les Pyrénées Atlantiques, il faudra surveiller régulièrement l'état du collet des plantes à partir de la première semaine de juin, afin de détecter une éventuelle infestation de jeunes larves.

Un traitement peut alors éventuellement être réalisé à l'aide d'un des produits suivants 7 77

Imprimerie de la Station de BORDEAUX Directeur, Gérant : A., GRAYAUD

SS

seus d'Anchoes et de receites tion dépostementale de l'Agriculture BORDÉALIX 6702.46 X

. . . / . . .

Metière ective	Spécialités commerciales, doss / ha			
	Pulvérisation		Applite ou Granulde	
ecephate	Orthène 50	1,8 kg	Orthène 50	4,8 g / kg dp agn
cerbaryl	gh seifire entr		Sevin appāt	30 kg
chlorpyriphos	STORY AT SHOW	WH.	Duraban appāt	50 kg
cypermethrine	Ripcord 5	0,6 1		RE SERBING SELL
	Kafil super ou Cimbush	0,3 1		
deltemethrine	Decis	0,3 1	angoinned Agent and	a Ar
endosulfen	- Attended	winds and	Thioden 35 CE	6 ml / kg de son
lindene			Nombreuses spécialités : - pour les appâts au so son; - pour les appâts prâts à l'emploi	
parmethrine	Picket Ambush ou Perthrine	4 1 0,2 1	Picket Ambueh ou Perthrine	40 ml / kg de son 2 ml / kg de son
phoxime			Volaton 5 G (granulés in	secticides) 75 kg

Les appâts fabriqués avec du son sont employés à la doss de 50 kg de son / ha.

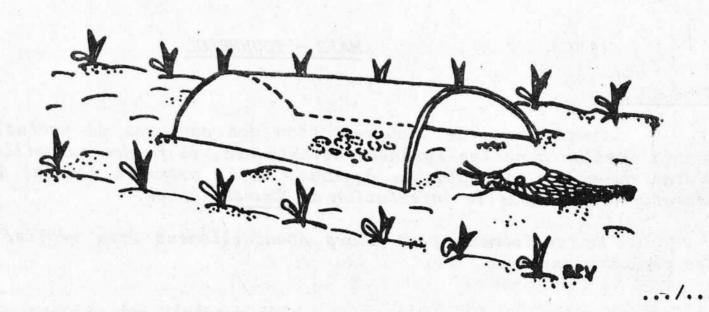
LIMACES :

Le temps pluvieux et le mauvais état des cultures dû au manque de chaleur rendent maximum le risque de dégâts de ces ravageurs, à l'exception des parcelles en sol sableux. Ainsi en Chalosse, Tursan et Armagnac, certains jeunes maïs subissent actuellement des destructions de plus de la moitié des pieds.

Par ailleurs, signalons que le risque est très important :

- en sol motteux,
- derrière une culture de légumineussou de colza,
- en cas de mauvais broyage des résidus de la récolte précédente.

Il est possible de détecter la présence de limaces avant que les dégâts ne soient irréparables en disposant sur le sol à surveiller une poignée de granulés anti-limaces recouverte d'une tuile (schéma ci-dessous) :



On surveillera ainsi en priorité les zones les plus humides de la parcelle.

Il est possible d'intervenir avec du métaldéhyde à 5 %, à raison de 15 à 20 kg PC/ha, soit 25 à 30 granulés/m2 (on préfèrera les spécialités résistantes à la pluie), ou du mercaptodiméthur à 4 %, à raison de 3 kg PC/ha, soit 20 granulés/m2.

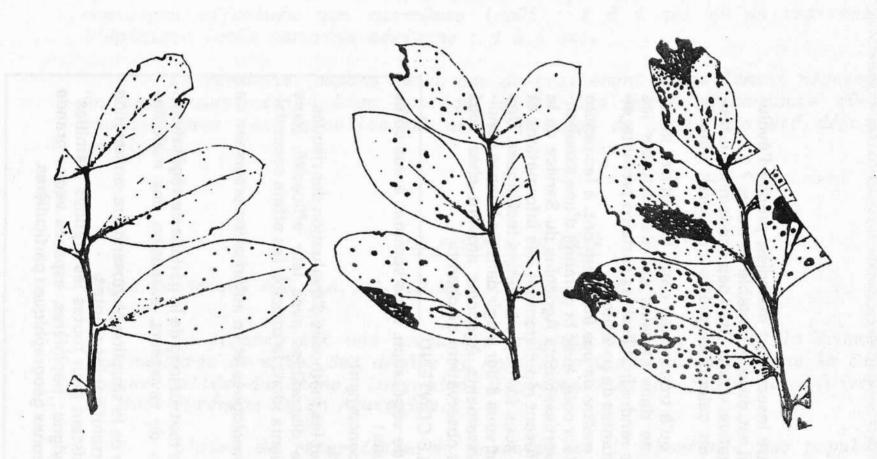
La réussite du traitement dépend beaucoup de l'homogénéité de la répartition des granulés sur le sol.

OSCINIES, GEOMYZA:

Des infestations sur environ 30 % des pieds ont été détectées en Chalosse. Les larves de ces petites mouches minent le cornet et peuvent détruire le coeur des maïs au stade 1,5 à 2 feuilles affaiblis par le froid. Une intervention est possible au chlorfenvinphos ou trichloronate à 50 g MA/ha.

FEVEROLE

Les parcelles sont maintenant défleuries. En absence d'intervention, malgré notre précédent bulletin, le botrytis peut évoluer sur feuilles selon le schéma suivant, augmentant les risques de contamination des gousses :



© Service de la Protection des Végétaux, 1984 Toute reproduction, même partielle, est soumise à notre autorisation. AVERTISSEMENTSAGRICOLESAVERTISSEMEN'

ISSEMENTSAGRICOLESAVERTISSEMENTSAGRICOLESAVERTISSEMENTSAGRICOLESAVERTISSEMENTSAGRICOLESAVERTISSEMENTSAGRICOLES SEMENTSAGRICOLESAVERTISSEMENTSAGRICOLESAVER EMENTSAGRICOLESAVERTISSEMENTSAGRICOLESAVERT

un calendrier précis qui serait valable Pouvez-vous, seul, reconnaître insectes et maladies, prédire l'évolu-Savez-vous que, dans la négative, vous n'êtes pas condamné au traiest, ou non, rentable de traiter? tion des infestations, juger s'il selon d'une année à l'autre? tement d'assurance,

ventions superflues, on risque dans certains cas de perturber les équilibres écologiques, ou de rendre inutilisables certains produits, en Vous n'ignorez pas non plus qu'à trop traiter, outre le coût des intersélectionnant des races résistantes de parasites!

maître de vos interventions, à les rendre te sécurité, les stations d'Avertissements Agricoles du Service de la Protection des Végétaux diffusent régulièrement des informations et sous forme de bulletins techniques. Une tions: les bulletins d'Avertissements Agricoles arrivent chez vous plus efficaces en maîtrisant leur coût, avec la garantie d'une excelleninformation rapide seule peut vous aider à agir dans de bonnes condimoins de 24 heures après les observations au champ. des conseils phytosanitaires Pour vous aider à demeurer

E CONTENU.

Fout au long de la période de végétation, nous sommes à vos côtés avec deux types d'informations:

- 1) une information de base concernant:
 - la biologie des parasites.
- les seuils de nuisibilité et les méthodes d'évaluation des risques.
- disponibles avec leur efficacité, leurs avantages et inconvénients (dont la toxicité, les effets secondaie les méthodes de lutte res)
- e la liste des produits homologués et en autorisation provisoire de vente.
 - la législation.
- 2) la situation phytosanitaire tout au long de la période de végétation : de ravageurs, extension des maladies niveaux de population
 - dans la région.
- le la situation phytosanitaire, en fonction du climat et du stade atteint par les plantes. prévision de l'évolution c

de cultures (arboriculture, vigne; pépinières, espaces verts; grande Des bulletins spécialisés existent pour toutes les grandes "familles" culture) et parfois pour des zones géographiques particulières.

L'ÉLABORATION DES INFORMATIONS CONTENUES. DANS LES BULLETINS

AGRICOLESAVER I ISSEMENTSAGRICOLESA GRICOLESAVERTISSEMENTSAGRICOLESA

avec des organismes ou groupements scientifiques, techniques ou de developement, comme l'INRA, les Instituts Techniques, les SUAD, mentations du Service de la Protection des Végétaux (en 1982, 630 essais réalisés); elles proviennent également de la collaboration Les informations techniques de base résultent en partie des expériles CETA ou groupements de producteurs.

sur l'ensemble de la France, effectuent des relevés météorologiques et des observations biologiques. Les équipes d'ingénieurs et de techni-ciens du Service de la Protection des Végétaux complètent ces informations par des notations en culture et des observations fines en Les Avertissements au sens strict sont élaborés à partir des observations quotidiennes de plus de 4 300 agriculteurs et techniciens qui, aboratoire.

L'AVENIR PROCHE

Afin de rendre plus précis encore les conseils qu'elles émettent, en les situant au niveau de l'exploitation ou de la parcelle, les stations d'Avertissements Agricoles s'orientent vers l'utilisation de nouvelles

- Des modèles de simulation de l'évolution des maladies et des ravageurs sont en cours de mise au point (maladies des céréales, tavelure du pommier) ou déjà utilisés (tordeuses de la vigne).
- liorera aussi bien la collecte de l'information recueillie par les pourra fournir des données concernant ses propres parcelles et recevoir un conseil adapté à son cas particulier. observateurs que la diffusion auprès des abonnés. En outre, le dialogue sera possible entre l'abonné et le centre de diffusion : l'abonné La télématique qui prendra effet dès la fin de l'année 1983, et amé-